



Les docteurs à thèse du MRSIT soutiennent leur collègue Gilbert KABANDA

L'admission du Président du CSN Prof.
MPIANA TSHIMANKINDA à l'Académie
Africaine des Sciences

Mpox : 17 malades en fuite au
Sud-Kivu

L'INERA participe au Symposium
Triennal de la société Internationale
des Plantes à Racines et Tubercules



Appel à publication dans la
Revue Congolaise des Sciences et Technologies
ISSN (Online) : 2959-202X
ISSN (Print) 2960-2629
DOI prefix : 10.59228/rcst
www.csnrdc.net

SOMMAIRE

Au-delà des stéréotypes : les femmes congolaises, piliers de la science et de l'innovation..... **P3**

Activités du Ministre de la RSIT

- Les docteurs à thèse du MRSIT soutiennent leur collègue Gilbert KABANDA..... **P4**

Activités du CSN

- Mot de circonstance du Président du CSN, Prof. MPIANA TSHIMANKINDA Pius lors de la réception organisée par les docteurs à thèse du MRSIT en faveur de leur collègue Ministre Gilbert KABANDA..... **P4-5**

Echos des Institutions de Recherche

- L'INERA bénéficie des matériels informatiques pour le suivi et l'évaluation des résultats de PURPA..... **6**
- L'INERA participe au Symposium Triennal de la société Internationale des Plantes à Racines et Tubercules..... **7**

A l'heure de l'Innovation

- Huile Helena : une source précieuse d'énergie et de nutriments à Kinshasa..... **7**

Réflexions de nos chercheurs

- L'Ingénieur Charles Jacob MUKEBA TSHIBWABWA : la régénération des batteries au Plomb et NiCd et batteries au Lithium-Ion plus tard en RDC : Une opportunité de création d'emplois pour la jeunesse et pour assainir l'environnement..... **P8-9**
- Importance de l'anglais dans le domaine de la Recherche Scientifique..... **P9-10**
- Quid sur les académies des sciences..... **P10-11**
- Une linguiste congolaise ressuscite une langue oubliée et captive l'attention internationale..... **P12-13**
- Renouvellement du charroi automobile : tout compte fait..... **P13**

Lu pour vous

- BGFI Bank sensibilise les étudiantes de la HEC à l'éducation financière..... **P14**
- Mpox : 17 malades en fuite au Sud-Kivu..... **P14**

Centres et Instituts de Recherche du Secteur Public en R.D.Congo... **P15**

Comité de rédaction du Bulletin Sciences et Innovations Technologiques (BSIT)

Directeur de Publication :

Christian MAZONO MPIA (CSN)

Secrétaire Général :

Jacques ASUKA MOTUNDU (CSN)

Secrétaire de Rédaction :

Jeanpi KALOMBO KANYINDA (CNT)

Rédaction Centrale

- Dany LUYINDULA (CSN)
- Jean-Luc BALOGIJE SELENGE (CRMD/BUNIA)
 - Eli MANUANA/CRG
- Alain MBUYI MPOYI (CREE)
- Nicole LUBUYA KANDA (CRGM)
 - Marcel MUENGULA
 - MAMYI (INERA)
 - NDILU MALU (CRSAT)
- LOTIME ANDANDA (CRLCA)
- Freddy MADUKU MANZOMBA (CRMN/ GEMENA)
- Yves LUHEMBWE (CRAA/LUBUM-BASHI)
- Théodore LUMU MBINGE (INADEP)
 - Paulin MANDUNGU (CAV)
- MBONZI NKWEDI (CRSS/BANDUNDU)

Marketing et Publicité

- Mélanie MWAMINI ZUHULA (CGEA)
- Patrick NSILULU MIFUNDU (CSN)

Design et Infographie

- Patrick BHAYO (CSN)
- Josaphat MENAVUVU (CSN)
- MPELO KANI. STEVENS

Camera

- Jean Louis MBANDA (CNT)
- Johnny MINGANU (CSN)



Au-delà des stéréotypes : les femmes congolaises, piliers de la science et de l'innovation



Professeur Pius MPIANA TSHIMANKINDA
Président du CSN,

En ce mois de mars, dédié à la célébration des droits des femmes, il est impératif de mettre en lumière le rôle crucial des femmes congolaises dans la recherche scientifique et le développement de notre Nation. Trop longtemps invisibilisées, elles incarnent pourtant l'espoir et l'innovation, défiant les stéréotypes et ouvrant la voie à un avenir radieux pour la République Démocratique du Congo (RDC).

Notre histoire regorge de femmes congolaises exceptionnelles qui ont marqué l'histoire de la science et de la société. Parmi elles, citons SEM Raïssa Malu, Ministre d'Etat à l'Education Nationale et Nouvelle Citoyenneté, pour ses contributions au progrès géospatial et socio-économique en Afrique, la Professeure Sandrine NGALULA MUBENGA pour son invention de la technologie « Bi-Level Equalizer », un égaliseur de batteries à Lithium-Ion, la Professeure Marie-Claire YANDJU, experte en technologies alimentaires et nutrition, l'ingénieure Thérèse IZAY KIRONGOZI, inventrice de robots de signalisation routière et de dispositifs de lavage des mains pendant la pandémie de Covid-19, la Docteure Bénédicte MONI, passionnée par les nouvelles technologies, et la liste n'est pas exhaustive. Ces femmes et tant d'autres, par leur courage et leur

détermination, ont tracé un chemin inspirant pour les générations futures. Il est grand temps de rejeter les stéréotypes rétrogrades qui limitent les femmes aux tâches ménagères et de reconnaître leur plein potentiel.

Dans un contexte où les défis sont nombreux – pauvreté, maladies, changement climatique – les femmes scientifiques congolaises sont en première ligne pour trouver des solutions innovantes. Leur expertise est essentielle dans des domaines tels que l'agriculture, la santé, l'environnement et les technologies, contribuant ainsi à l'essor de notre pays.

Cependant, malgré leur potentiel, les femmes scientifiques congolaises sont souvent confrontées à des obstacles considérables : accès limité à l'éducation, manque de financement, discriminations liées au genre, etc. Il est de notre devoir de briser ces barrières et de créer un environnement où elles peuvent s'épanouir et réaliser leur plein potentiel.

Le Bulletin Sciences et Innovations Technologiques, soucieux de la promotion des droits des femmes, s'engage activement en faveur de leur reconnaissance. La recherche sur la langue Kikobo, une langue morte en pleine résurrection grâce aux travaux d'une femme, en est une preuve éloquent. De même, la récente distribution de véhicules par le

Ministre de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique, Dr. Gilbert Kabanda Kurhenga, à plusieurs structures étatiques de recherche, dont bénéficieront de nombreuses femmes, témoigne d'une volonté de soutenir leur pleine participation à la recherche scientifique. Ce geste, qui honore le métier du chercheur congolais et contribue à redorer l'image de la recherche scientifique et de la chercheuse, libre de tout stéréotype, s'inscrit dans une dynamique plus large. Il reflète les efforts soutenus de Son Excellence Madame Judith Suminwa Tuluka, la Première Ministre, Cheffe du Gouvernement de la RD Congo, dont l'action vise à promouvoir l'égalité et l'excellence dans tous les domaines, y compris la recherche.

En ce mois de la femme, à l'instar du champion de la masculinité positive, Son Excellence Monsieur Félix-Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, Président de la République et Chef de l'Etat, engageons-nous à soutenir les femmes scientifiques congolaises. Investissons dans leur éducation, soutenons leurs recherches, valorisons leurs contributions. Ensemble, construisons une RDC où l'égalité des chances est une réalité, non un mythe, et où le talent de chaque femme est mis au service du progrès de notre Nation.



Activités du Ministre de la RSIT

SEM Gilbert KABANDA, SG Odon Ndambu, Président du CSN, Prof. Pius Mpiana, des PhD du MRSIT et des invités de marque

Les docteurs à thèse du MRSIT soutiennent leur collègue Gilbert KABANDA

Les docteurs à thèse du MRSIT ont organisé, une réception pour manifester un accompagnement en faveur de leur collègue, le Ministre Gilbert KABANDA qui a intégré la classe des érudits, le 23 mars 2025 au Chapiteau du Restaurant 19 du Royal Event dans la commune de la Gombe.

Dans son allocution, le Ministre Gilbert KABANDA a rappelé le contenu de sa thèse soutenue le 6 janvier 2025 à l'Université de Kinshasa sur la croisade scientifique contre le tueur silencieux qu'est l'hypertension artérielle ayant coûté la vie à cinq généraux et quelques colonels des FARDC

ces dernières années.

Cette thèse d'agrégation en médecine s'attaque à un enjeu crucial: comment l'activité physique peut transformer la vie d'un militaire et améliorer sa performance.

Les résultats de cette recherche de dix ans mettent en lumière des solutions innovantes pour la santé des militaires et soulèvent en même temps, des questions essentielles sur le rôle de l'exercice physique dans la prévention des maladies au sein des FARDC.

Pour finir son allocution, Dr Gilbert KABANDA KURHENGHA a recommandé au

Haut Commandement militaire des FARDC, de faire de la mise en condition cardiovasculaire un élément majeur de la préparation du militaire à aller au front.

Au cours de cette manifestation, le Président du Conseil Scientifique National (CSN), le Professeur Pius MPIANA TSHIMANKINDA a rendu hommage au Docteur Gilbert KABANDA KURHENGHA, ce modèle de ténacité, de courage, de persévérance et d'humilité grâce auxquels il a toujours laissé des empreintes partout où il est appelé aux charges d'État.

Cellule de Communication du Ministre de la RSIT et
Christian MAZONO/CSN

Activités du CSN

Mot de circonstance du Président du CSN, Prof. MPIANA TSHIMANKINDA Pius lors de la réception organisée par les docteurs à thèse du MRSIT en faveur de leur collègue Ministre Gilbert KABANDA

Honorables Députés et Sénateurs,

Excellences Mesdames et Messieurs
les Membres du Gouvernement ;

Monsieur le Ministre de Recherche
Scientifique et Innovation Tech-
nologique ;

Distingués invités à vos titres et qual-
ités respectifs

Je voudrais avant de commencer mon mot
de circonstance, vous souhaiter, à mon tour,

la bienvenue à cette modeste réception
organisée par les docteurs à thèse du MRSIT
et de quelques évaluateurs des deux forums
du génie scientifique congolais qui se sont
déroulées ces deux dernières années dans
notre Ministère, tous docteurs à thèse.

Je voudrais d'emblée préciser que celui que
nous recevons aujourd'hui, ce n'est pas
le Ministre de la RSIT mais le Dr Gilbert
KABANDA KURHENGHA, agrégé en médecine.
Cela me permet de parler un peu plus de
manière relax.

Je me souviens qu'il y a quelques années,

pour accueillir les nouveaux étudiants et
les intégrer dans leur milieu, les anciens or-
ganisaient une bleussaille. Alors les docteurs
à thèse de notre Ministère se sont posés la
question « comment bleussiller le Dr Gilbert
KABANDA afin de l'accepter dans la corpo-
ration »?

C'était une question de recherche très diffi-
cile à résoudre d'autant plus qu'il n'est pas
seulement Ministre mais Général à la retraite
de l'Armée congolaise avec des gardes corps
non pas policiers mais militaires. Un temps de
recherche a été donné à chaque membre afin

d'émettre les hypothèses de travail les plus plausibles. Après cette période de recherche, le jury composé des docteurs à thèse, après débat et délibération à huit-clos, a pris la grave décision que j'ai la lourde charge de vous annoncer aujourd'hui : Celle de le convier à un repas entre pairs, en tenu relax, un dimanche, loin des stress de jours de la semaine.

Merci d'applaudir cette grave décision du jury comme ça se fait partout. J'espère que je ne vous ai pas fait trop peur.

Pourquoi le dimanche, le jour du Seigneur. Mais parce que Dieu lui-même, le scientifique par excellence, après avoir été stressé pendant six jours à chercher à organiser l'univers, à penser comment faire une organisation interne pour une cellule biologique, la plus petite unité de vie, où placer chaque microorganisme, comment organiser la physiologie humaine en mettant le cœur, le poumon et les autres organes en place et mettant une police pour que la circulation sanguine se passe bien sans créer des maladies cardiovasculaires, en mettant en République Démocratique du Congo le cobalt, le cuivre, le coltan, le lithium et tous les minerais découlant des éléments du tableau périodique de Mendeleïev, en y plaçant un majestueux fleuve dont le bassin permet d'héberger le deuxième poumons de la planète, ce qui attire la jalousie d'autres peuples, mais aussi en plaçant dans ce pays bénie, un peuple un peu inconscient qui ne comprend pas qu'il faut travailler dur pour transformer tous ces dons de Dieu en réelle richesse et qui, parfois s'allie à ceux qui sont jaloux de nos richesses pour combattre et tuer son propre peuple.

Je disais donc qu'après avoir fait tous cela pendant six jours, Dieu a décidé de déstresser le septième jour, je ne sais pas dire s'il avait enlevé le costume de travail de la semaine pour être en tenue relax.

Parlant de stress, plusieurs études ont été menées pour évaluer le stress chez les doctorants. Par exemple, une enquête menée par Dahirel et coll en 2021 auprès de 131 doctorants en Lettres, Sciences Humaines et Sociales a révélé que 73,6 % d'entre eux considéraient le doctorat comme une source de stress. Une autre étude, impliquant 2000 doctorants de diverses disciplines, a montré que près d'un cinquième obtenait un score de stress perçu supérieur au seuil pathologique. Les facteurs influençant ce stress comprenaient l'âge, le sexe, l'année d'inscription en doctorat, les antécédents de consultations psychologiques, l'activité sportive et la qualité du sommeil (Levecque et al., 2017).

Quand on considère ce stress des recherches doctorales et on y ajoute les stress important



Le Président du CSN, Prof. Pius MPIANA TSHIMANKINDA

et quotidien de la charge Ministérielle, tenant compte de la rigueur scientifique du jury mis en place par la faculté de médecine de l'UNIKIN en complicité avec son Comité de gestion, qui a mis plusieurs heures à évaluer la dissertation doctorale en privée puis en public, et qu'il en soit sorti indemne et victorieux, il y a lieu de féliciter vivement le jeune agrégé en médecine, Dr Gilbert KABANDA KURHENG.

Je vous demande de faire pour lui un standing ovation.

En effet, tous ceux qui ont déjà eu à réaliser une thèse de doctorat savent que c'est parmi les périodes les plus difficiles de leur vie où parfois les événements anormaux se passent : pertes de données, vols d'ordinateur, maladie, agression, décès des proches voir même décès du doctorant lui-même. C'est pourquoi on dit que chaque thèse a une histoire.

Dr Gilbert KABANDA est donc un modèle de ténacité, d'endurance, de persévérance et d'humilité, qualités nécessaires pour tout chercheur qui veut voir ses recherches couronnées de succès.

Mais je devine le secret de son succès, il est un chercheur qui met déjà en pratique les résultats de ses recherches. Comme militaire, il maintient l'exercice physique même après la retraite alors que bon nombre de militaires encore en service ne le font pas, ce qui les expose aux maladies cardiovasculaires. Ce n'est pas moi qui le dis mais les travaux du chercheur Gilbert KABANDA.

Il n'a donc pas besoin qu'on puisse l'envoyer à l'Incubateur du Génie Scientifique Congolais, du Prof. Tshimpi Wola, mise en place par le Ministre de RSIT, parce qu'il a déjà commencé à mettre en pratique les résultats de ses recherches. En tant que Président du

Conseil Scientifique National, je le recommande au Fond National à la RSIT, du Prof. KABEYA TSHIKUKU pour financement quand l'Etat Congolais voudra bien mettre à sa disposition les fonds nécessaires. En attendant, il pourra encadrer les chercheurs juniors à l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé, IRSS en sigle.

Je voudrais terminer ce propos en réitérant toute mes félicitations au Dr Gilbert KABANDA et en lui souhaitant la bienvenue dans la corporation des docteurs à Thèse.

Cette cérémonie a été organisée sous la supervision d'un petit Comité d'organisation composé de :

Prof. David Ngindu, DG du CNT

Prof. Odette Kabena, Vice-présidente du CNPRI

Prof. Patience Ngelinkoto, DG du CREE

Prof. Roland Kakule, DG du CRGM

Prof. Allegra Kabamba, DAF du FNRSIT

Prof. Pius Mpiana, Président du CSN, votre serviteur

Avec l'appui de tous les docteurs thèse qui sont ici et de quelques aspirants docteurs.

Cette réception allait être organisée depuis le mois de Janvier mais elle a été reportée à deux reprises suite aux événements qui se passent dans l'Est de notre pays.

Je vous remercie vous tous qui avez accepté de sacrifier vos heures de repos de dimanche pour venir marquer de votre présence cette modeste manifestation.

Prof. Pius Mpiana TSHIMANKINDA

L'admission du Président du CSN, Prof. MPIANA TSHIMANKINDA à l'Académie Africaine des Sciences

Le Président du Conseil Scientifique National (CSN), Professeur MPIANA TSHIMANKINDA Pius a été admis en tant que membre à l'Académie Africaine des Sciences (AAS), le samedi 30 mars 2025.

Cette reconnaissance prestigieuse témoigne de son engagement exceptionnel pour l'avancement de la recherche scientifique en République Démocratique du Congo (RDC) et en Afrique par ses publications scientifiques. Son admission renforce la visibilité et l'influence de la RDC au sein de cette communauté.

Le BSIT félicite le Président du CSN, Professeur MPIANA TSHIMANKINDA Pius et lui souhaite un plein succès dans cette nouvelle responsabilité.

Il faut signaler que l'Académie Africaine des Sciences (AAS) est une organisation panafricaine non alignée, apolitique et à but non lucratif dont la vision est de voir des vies transformées grâce à la Science.

L'AAS reconnaît l'excellence par l'élection des boursiers et ses affiliés sont des chercheurs distingués qui représentent des hommes et des femmes talentueux et prometteurs du continent du monde entier.

MAZONO MPIA Christian et ASUKA Jacques /CSN



Échos des Institutions de Recherche

Le DG de l'INERA, Mr. Dominique Kankonde recevant des matériels informatiques offerts par PURPA

L'INERA bénéficie des matériels informatiques pour le suivi et l'évaluation des résultats de PURPA

Le Directeur Général de l'INERA Dominique KANKONDE NTUMBA a reçu auprès de ses partenaires un lot important des matériels informatiques pour le suivi et l'évaluation des résultats de Projet d'Urgence pour la Production Alimentaire (PURPA), le lundi 11 février 2025 à Kinshasa.

Selon le Patron de l'INERA, Mr. Dominique KANKONDE NTUMBA, cette livraison s'inscrit dans une volonté de modernisation et d'optimisation des résultats et des moyens

de communication, permettant ainsi l'interaction entre les agents sur terrain et l'équipe de coordination. Les nouveaux équipements permettront d'augmenter significativement la capacité de collecte et la transmission des données sur l'impact de PURPA.

Pour terminer, le point focal de PURPA à l'INERA, Monsieur Daniel LUNZE a indiqué que cette Institution a reçu à 25 laptops, 15 onduleurs, 6 drones, 14 GPS, 18 imprimantes de petits et grands formats.

Il faut noter que ces outils informatiques viendront renforcer les ressources techniques des Stations et des Centres de Recherche de l'INERA.

Au fait, l'INERA s'occupe des recherches dans le domaine de l'agronomie et possède des structures de recherche parsemées en RDC.

Cellule de communication de l'INERA et Christian MAZONO/CSN



L'INERA participe au Symposium Triennal de la société Internationale des Plantes à Racines et Tubercules

Les Membres de l'Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomiques (INERA) ont participé du 3 au 7 février 2025 au 15ème Symposium Triennal de la Société

Internationale des Plantes à Racines et Tubercules à Abidjan en Côte d'Ivoire.

Les membres présents à cette assise sont le Directeur Général de l'INERA, Monsieur Dominique KANKONDE, le

Professeur MONDE, le Dr. Olivier de l'IFA YANGAMBI et le Professeur Tony BAKE-LANA de l'INERA MVUAZI.

Cellule de communication de l'INERA et Christian MAZONO/CSN



A l'heure de l'Innovation

Huile Helena : une source précieuse d'énergie et de nutriments à Kinshasa

Depuis dix ans, Helena, la première huile de chenille, appelées Mposé en République Démocratique du Congo (RDC), s'affirme comme un acteur incontournable dans un contexte où la sécurité alimentaire et la durabilité environnementale sont des enjeux majeurs. Mais, malgré le potentiel d'Helena, les chenilles Mposé restent rares et coûteuses dans la capitale congolaise.

Sous l'initiative de Madame Hélène Baku Tamba, la première huile de chenille produite en RDC a fait ses débuts sur le marché de Kinshasa en 2014. Dès lors, une sixième huile d'origine animale venait de voir le jour sur le marché mondial, certifiée

la même année par le laboratoire français d'UMR-IATE, CIRAD de Montpellier, prenant ainsi sa place parmi les cinq autres types d'huiles animales déjà connus. Les Mposé, trésors nutritionnels dont 100 grammes (soit une vingtaine) font 225 calories, connues pour leur richesse en énergie et en nutriments essentiels (les protéines, les lipides, les vitamines et les minéraux), sont devenues le centre d'intérêt des recherches de cette enseignante reconnue pour ses travaux en Entomologie alimentaire, en Nutrition-diététique et en Santé publique à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa.

Face à ces atouts, Hélène Baku a en-

trepris de transformer cette ressource locale sous-utilisée en une huile nutritive et bénéfique, qu'elle a nommée Helena. L'huile est rapidement devenue une aubaine pour de nombreux foyers à Kinshasa, "principalement la classe moyenne, dit-elle, comme les ménages, les malades à carence protéino-calorique (kwashiorkor), les anémiques, les obèses, les diabétiques..." Séduisant par ses qualités nutritionnelles et ses bienfaits pour la santé, Helena peut non seulement être utilisée en cuisine, mais présente aussi des propriétés médicinales.

Nancy MASALY BOSSOMBO/RTNC



Réflexions de nos chercheurs

L'Ingénieur Charles Jacob MUKEBA TSHIBWABWA : la régénération des batteries au Plomb et NiCd et batteries au Lithium-Ion plus tard en RDC : Une opportunité de création d'emplois pour la jeunesse et pour assainir l'environnement

Pendant la phase préparatoire de l'implantation de l'industrie de fabrication des batteries Lithium-Ion en RDC et en Afrique, les acteurs africains et leurs partenaires peuvent aussi investir dans la filière de la régénération des batteries au plomb et NiCd dans le cadre d'une économie circulaire pour des raisons comme celles-ci :

1. Beaucoup de systèmes d'énergies renouvelables utilisent encore des batteries NiCd, AGM, Plomb acide liquide ou scellées et gel (qu'on peut régénérer) ;
2. Beaucoup d'application de stockage d'énergie utilisent encore ces types de batteries régénérables plusieurs fois avant le recyclage ;
3. La régénération de ces batteries permet aussi de participer à la réalisation des ODD (Objectifs du Développement Durable)
4. La régénération d'une batterie au plomb c'est 50 fois moins carboné que la fabrication d'une batterie en kgs équivalents CO₂ (selon le bilan carbone fait par Be Energy en 2020);
5. La régénération retarde l'étape du déchet industriel et permet de doubler ou même tripler la durée de vie de la batterie par un traitement préventif ou curatif ;
6. Le recyclage des batteries au plomb est très

complexe à cause de la présence des matériaux très différents (plomb métallique, pâte de plomb, acide sulfurique, polypropylène) et à cause de la dangerosité de certains composants. Le plomb affiné après les différentes phases du recyclage permet d'alimenter de nouveau les usines de fabrication des batteries et le polypropylène est vendu aux recycleurs de matières plastiques ;

7. La filière de régénération fait partie de la bonne maîtrise des risques représentés par les batteries au plomb usagée qui constituent un déchet dangereux pour la santé et pour l'environnement. La formation aux risques liés au plomb et l'utilisation systématique d'équipements de protection collective et individuelle font partie des obligations légales dans ce métier qui retarde la pollution liée au recyclage

et à la nouvelle fabrication de batteries.

8. Promouvoir la filière de régénération des batteries peut d'une part contribuer à accroître la part de l'industrie de la RDC dans l'exploitation des énergies renouvelables, et d'autre part constituer une vie d'intégration des réparateurs et recycleurs de batteries qui travaillent d'une manière artisanale en intoxiquant leur propre santé et en polluant l'environnement.

Intégrer ces compatriotes dans la filière de régénération après une sensibilisation et une formation sur les risques liés au plomb serait très bénéfique pour la nation congolaise qui a besoin d'eux pour son développement socio-économique.

Avant de clôturer l'auteur recommande la lecture de l'article de Mathilde Cabral et ses collaborateurs, publié dans Les Annales de Toxicologie Analytique (au Sénégal)

en 2012 pour aider à comprendre l'ampleur de ce genre de risques.

Pour clore l'ingénieur estime que la Régénération des batteries au Plomb ou au Lithium-Ion plus tard peut servir, à travers un test formalisé (selon la Métrologie et les Normes Industrielles de la RDC) et il peut servir d'Interface pour

contrôler le flux des batteries régénérables pour une réutilisation (seconde vie) et le flux des batteries arrivées à la fin de leur vie qui doivent être envoyées aux spécialistes du Recyclage pour un traitement responsable et durable.

« Les atouts de la régénération des batteries présentent une opportunité pour matéri-

aliser la vision du Président de la RDC, SEM Félix-Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO dans le cadre du Plan Directeur d'Industrialisation de la RDC (Création d'emplois et de richesses, promotion d'une économie circulaire au service de la transition écologique) » a-t-il ajouté.

Charles Jacob Mukeba Tshibwabwa Mukala,

Ingénieur de Maintenance Re-traité, Chercheur Indépendant en Technologies Énergétiques et Lutte contre le Changement Climatique.

Importance de l'anglais dans le domaine de la Recherche Scientifique

L'anglais est devenu une langue essentielle à l'échelle mondiale, et son importance s'étend à divers domaines dont la Recherche Scientifique :

L'anglais occupe une place primordiale dans le domaine de la recherche scientifique, à cause de son rôle comme langue de communication internationale. Il est devenu essentiel pour les chercheurs du monde entier pour des publications scientifiques, le partage des connaissances et la collaboration des découvertes. Citons quelques cas où cette langue est incontournable dans la recherche scientifique :

- **Revue scientifique :** la majorité des revues académiques et scientifiques les plus prestigieuses publient leurs articles en anglais (Nature, Science, The Lancet, etc.). Ces revues sont rédigées en anglais et sont des principales sources d'informations et de découvertes dans le monde scientifique.
- **Accès aux résultats de recherche :** une recherche ait un impact mondial si elle est publiée en anglais. Cela permet aux résultats scientifiques d'être lus, examinés et reproduits par la communauté scientifique internationale. En publiant en anglais, les chercheurs s'assurent que leurs publications scientifiques atteindront un public global
- **Projets de recherche mondiaux :** les chercheurs de différents pays collaborent souvent sur des projets scientifiques de grande envergure. En

tant que langue de communication privilégiée dans ces collaborations, l'anglais facilite les échanges d'idées, la gestion de projets et l'écriture de rapports communs.

- **Réunions et conférences :** dans des conférences scientifiques internationales, l'anglais est généralement la langue souvent utilisée car il permet aux chercheurs de présenter leurs travaux à un public mondial, d'établir des collaborations, de partager des résultats de recherche et de discuter de nouveaux défis scientifiques.
- **Bases de données et articles scientifiques :** les principales bases de données scientifiques comme PubMed, Scopus, Google Scholar, ou IEEE Xplore sont principalement en anglais. Cela signifie que les chercheurs qui maîtrisent l'anglais peuvent y accéder plus aisément aux articles de recherche, aux thèses et aux conférences voir soumettre leurs projets d'articles.
- **Outils et logiciels :** la plupart des logiciels d'analyse de données et des interfaces web dans les domaines scientifiques sont disponibles en anglais. Ce qui facilite l'accès aux technologies et aux innovations récentes.
- **Uniformisation des termes scientifiques :** l'anglais permet de standardiser le vocabulaire scientifique à l'échelle mondiale. Ainsi, les chercheurs peuvent à utiliser des termes uniformes pour décrire des



Roger MBOMA KWENGE/CSN

phénomènes ou des découvertes et réduire les risques de confusion ou d'interprétations erronées.

- **Communication claire et efficace :** la science étant un langage universel, l'anglais offre aux chercheurs l'opportunité de s'exprimer de manière cohérente, assurant ainsi une meilleure compréhension et réplique des résultats scientifiques par leurs collègues.
- **Diffusion rapide des connaissances :** grâce à l'anglais, les découvertes sont rapidement diffusées à un large public. Les articles scientifiques rédigés en anglais peuvent être partagés plus rapidement, et ainsi d'autres chercheurs peuvent les examiner, les tester et proposer des révisions

ou des améliorations. Cela accélère le processus de validation et d'amélioration des résultats.

- Progrès scientifiques mondiaux : l'anglais, en tant que langue de communication scientifique, stimule les progrès dans divers domaines (médecine, physique, biotechnologie, climatologie, etc.) en permettant une circulation fluide de l'information et des idées.
- Programmes d'études internationales : de nombreuses universités et institutions de recherche à travers le monde proposent des programmes d'études en anglais (cycles de Master et de Doctorat, etc.). La maîtrise de l'anglais s'avère un atout pour bénéficier des programmes de formation scientifique de haute qualité dans des institutions prestigieuses.
- Accès aux cours et ressources : l'anglais donne également accès à un grand nombre de cours en ligne (MOOCs), de séminaires et de conférences internationales, dans lesquels les dernières avancées scientifiques sont discutées et partagées.
- Réseautage international : la maîtrise de l'anglais permet aux chercheurs

de participer à des événements scientifiques internationaux, d'interagir avec des collègues du monde entier et de développer un réseau professionnel important.

- Opportunités professionnelles : les chercheurs qui parlent anglais ont de meilleures opportunités de carrière dans des institutions scientifiques et des entreprises de recherche internationales. Ce qui est particulièrement vrai dans les domaines de la biotechnologie, des sciences physiques et de l'intelligence artificielle.
- Partage de connaissances : la communauté scientifique mondiale est en constante évolution, et une grande partie de la littérature scientifique, des conférences et des discussions se déroulent en anglais. Cela permet aux chercheurs de s'engager activement dans la culture scientifique mondiale, en accédant à une vaste quantité de connaissances.
- Inspiration et influence : de nombreux chercheurs et innovateurs influents dans les domaines scientifiques communiquent en anglais, ce qui permet aux chercheurs du monde entier de

s'inspirer de leur travail et d'être influencés par des idées nouvelles.

Eu égard aux avantages susmentionnés et non exhaustives, l'anglais est devenu la langue internationale de la science, et sa maîtrise est essentielle et recommandée pour accéder aux ressources, partager des connaissances et collaborer à l'échelle mondiale. De manière spécifique, pour les chercheurs, parler anglais signifie avoir la possibilité de publier leurs résultats dans des revues prestigieuses, de participer à des projets internationaux, de travailler avec d'autres experts et de se tenir à jour des avancées scientifiques. Par ailleurs, son importance est reconnue dans la communication internationale, les opportunités professionnelles ; l'accès à l'éducation, la technologie et l'Internet, les Mass Médias, le réseautage et développement personnel, l'accès à des ressources culturelles et historiques. Bien que l'anglais ne soit pas la seule langue importante, sa maîtrise est désormais un atout majeur dans un monde globalisé et apprendre l'anglais devient un moyen d'accéder à un monde plus ouvert, plus connecté, et plus enrichissant.

Roger MBOMA KWENGE et Consort Belesi/CSN

Quid sur les académies des sciences

Au sommet de l'intelligentsia de chaque pays développé et émergeant se trouvent les académies des sciences dont le rôle essentiel est de donner des avis motivés et fondés sur des données probantes au gouvernement et à d'autres partenaires. Une académie de sciences est un instrument essentiel pour le développement et le progrès d'un pays.

Les Académies des Sciences, dont certaines sont plus que tricentenaires, sont des associations des scientifiques de haut niveau, consacrés par leurs pairs, qui acceptent de se regrouper pour mettre leurs compétences au service de la communauté. Ils émettent des avis et des recommandations mûres, muries et motivées, dont les fondements qui leur donnent toutes leurs valeurs et spécificités reposent sur : l'expertise des membres, l'indépen-

dance à la pression politique, l'objectivité et l'intégrité. L'académie joue un rôle majeur dans le développement des sciences, de la technologie, des lettres et des arts dans un pays ainsi que dans la mise en œuvre des politiques de développement durable. L'affiliation à des telles académies est fondée sur une distinction scientifique démontrée ou sur des réalisations notables dans le domaine des sciences, des technologies, des lettres et des arts. La plupart des Académies des Sciences récentes suivent un modèle éprouvé, accepté par les Académies nationales des Etats Unis ou d'autres Académies similaires existant dans les pays développés. Les Académies sont apolitiques, à but non lucratif, mais sont créées par une loi votée par le parlement. Si les pouvoirs sont en charge de l'évolution socio-économique et culturelle de la société, les savoirs sont en charge de produire et d'apporter aux pouvoirs des

possibilités de choix dans les décisions qui leur reviennent. Un partenariat entre une académie et les décideurs est très important dans le processus de développement durable d'un pays. A cause de leur rôle majeur dans la bonne marche d'un état les académies sont toujours sous la protection de la plus haute autorité du pays (Roi, Chef de l'Etat).

Bien que les académies soient supportées par les finances des Etats, elles sont des institutions indépendantes ayant pour tâche de reconnaître l'excellence et les réalisations des scientifiques. Toutefois, la force d'une académie n'est pas ce qu'elle peut faire pour la communauté scientifique, mais sa capacité à mobiliser les scientifiques à jouer un rôle principal dans le développement de la société.

Les membres sont élus parmi les scientifiques de premier plan d'un pays. Le rôle

de l'académie ne peut s'accomplir que si elle est indépendante de tous groupes d'intérêt.

Les académies scientifiques et les sociétés scientifiques peuvent jouer un rôle important dans la promotion de la science et de la technologie en faveur de la population. Les expériences de ces institutions professionnelles dans le développement montrent qu'elles exercent une grande influence par la vertu de leurs membres et de leur autonomie.

Une Académie des Sciences la mieux connue est "The Royal Swedish Academy of Sciences" qui a contribué à faire de la Suède un pays très influent et connu surtout pour la sélection chaque année des lauréats des prix Nobel de médecine, de physique, de chimie et de littérature. Une autre Académie des Sciences prestigieuse est celle de la Norvège qui est interdisciplinaire et qui a comme but de promouvoir l'avancement des sciences et des connaissances dans le pays. Cette Académie a aussi la responsabilité de conférer des prix scientifiques internationaux prestigieux comme le Nobel de la Paix.

Actuellement, les académies nationales occupent une position centrale en donnant l'expertise académique aux décideurs dans le gouvernement sur les grands problèmes qui se posent dans le monde, notamment sur le changement climatique, la digitalisation sur la vie et le shifting de la géopolitique.

Il y a plusieurs types d'académie. Certaines sont basées sur une discipline, d'autres sont interdisciplinaires. Certaines gèrent les fonds de recherche, d'autres font aussi de la recherche à travers leurs instituts et laboratoires de recherche comme en Chine et en Russie.

La République Démocratique du Congo, notre pays, est l'un des derniers pays en Afrique à avoir une Académie des Sciences. La nécessité et l'urgence d'avoir une Académie Congolaise des Sciences ont été ressenties depuis des années par plusieurs compatriotes et structures nationales, notamment le Conseil Scientifique National et le Conseil d'Administration des Universités. L'une des difficultés majeures qu'ils ont rencontrées a été celle du choix des membres pionniers. Cette difficulté a été contournée par dix scientifiques congolais appartenant à des Académies étrangères qui se sont retrouvés en septembre 2017 pour constituer

le noyau de base de l'Académie des Sciences du pays.

L'Académie Congolaise des Sciences (ACCOS) a été lancée officiellement le 26 Mars 2021, et en Août de la même année, elle a obtenu son arrêté ministériel de création.

L'Académie Congolaise des Sciences comprend pour le moment 4 divisions :

- Sciences physiques et appliquées
- Sciences médicales et naturelles
- Sciences humaines et sociales
- Lettres et beaux-arts

Le jour du lancement de l'académie le 26 mars 2021, il y avait 7 membres fondateurs, 3 membres titulaires et un membre d'honneur. Présentement, l'ACCOS est constitué de 7 membres fondateurs, 16 membres titulaires, 3 membres correspondants, 1 membre associé et un membre d'honneur

La présence au sein de l'ACCOS de quatre divisions différentes conduit à une approche transdisciplinaire dans l'analyse des problèmes, ce qui est un atout majeur dans le monde d'aujourd'hui où une course effrénée est de mise dans l'acquisition des connaissances pour le contrôle d'une économie basée essentiellement sur les connaissances.

Bien qu'apolitique, l'Académie Congolaise des Sciences a pour rôle de conseiller et d'accompagner les décideurs à tout point de vue en émettant des avis motivés basé sur les évidences. Le point de vue d'une Académie est très important pour la bonne marche d'un Etat car elle regorge en son sein des scientifiques de très haut niveau, reconnus dans leur propre discipline par leurs pairs à l'échelle internationale.

La RDC possède une Académie aujourd'hui et il faudrait que les décideurs s'en serve et non pas en faire une pièce de décoration. Nous espérons qu'un dialogue s'installera bientôt entre l'Académie et les décideurs et surtout avec son Haut Protecteur, le Président de la République.

Abdus Salam, Prix Nobel de physique et premier Président de l'Académie Mondiale des Sciences (TWAS) a dit "Avec la récente maîtrise de la science et de la technologie par l'homme, il n'y a plus de raison physique à l'existence de la faim et du besoin pour aucune partie de la race humaine"

La RDC possède des ressources naturelles abondantes mais elle a une population très pauvre. La science et la technologie peuvent transformer ce potentiel en richesse et l'ACCOS peut constituer la pièce nécessaire pour cette transformation.

Dans le fonctionnement normal d'une académie, elle peut être saisi d'un problème par le gouvernement ou d'autres partenaires mais elle peut aussi s'auto saisir d'un problème qu'elle juge important.

L'ACCOS est actuellement membre du Réseau des Académies des Sciences Africaine (NASAC) et a rejoint aussi ISC (International Sciences Council). ISC, qui est la voix de la science au niveau mondial, résulte de la fusion en 2018 du ICSU (International Council of Science Union) et ISSC (International Social Science Council).

Depuis le début des années 2000 les jeunes scientifiques de la plupart des pays développés, émergents et africains se sont organisés en structure similaire aux académies seniors. L'académie scientifique des jeunes est une organisation formée par les jeunes scientifiques en début de leur carrière. Ils sont sélectionnés par les scientifiques seniors sur base de l'excellence de leur recherche et de leur service à la communauté pour une durée de 4 à 5 ans, puis ils deviennent des alumina. L'Académie des Sciences pour les jeunes en RDC (ACSJ-RDC) a été créé en 2020 bien avant l'académie senior, par les anciens boursiers BEBUC (Bourse d'Excellence Bringman pour les Universités Congolaises).

C'est une fierté et un honneur d'appartenir à une académie des sciences mais cela exige qu'on reste scientifiquement productif, jouant le rôle modèle du chercheur excellent dans la communauté. La productivité scientifique est le critère majeur d'admission à une académie.

Il est important à l'université comme aussi à l'Etat congolais de soutenir matériellement et moralement les académies des sciences, tout en préservant leur indépendance. Il est un fait qu'à part les pays africains qui exportent leurs meilleurs cerveaux, aucun pays développé ou émergent ne le fait, car les meilleurs cerveaux sont des ressources rares et très importantes dans le monde très compétitif d'aujourd'hui.

Professeur TABA KALULU/Unikin

Secrétaire Perpétuel de l'ACCOS



Mme Saruti avec une journaliste de la radio Merveille/Bunia

Une linguiste congolaise ressuscite une langue oubliée et captive l'attention internationale

Dans l'est tumultueux de la République Démocratique du Congo, une chercheuse passionnée, Mme SARUTI Adelphine du CRMD/Bunia, a accompli un exploit linguistique remarquable. Ses travaux de valorisation de la langue Kikobo, autrefois considérée comme un dialecte moribond, ont non seulement ravivé cette langue bantoue, mais ont également attiré l'attention de linguistes internationaux, dont l'éminent analyste américain Douglas Boone.

Bunia, RDC – Au cœur d'une région déchirée par des conflits incessants, une lueur d'espoir émerge pour le Kikobo grâce aux efforts inlassables de Mme Saruti Adelphine. Cette chercheuse congolaise en Linguistique Africaine des langues bantoues a consacré sa carrière depuis 2014, à la résurrection de la langue Kikobo, un trésor linguistique longtemps négligé et considéré par beaucoup comme un simple dialecte des langues voisines telles que le Nande et le Hunde.

L'étincelle qui a déclenché cette renaissance linguistique est venue de l'étranger, lorsque Douglas Boone, un analyste linguistique américain, a été frappé par l'originalité des travaux de Mme Saruti. Une étude comparative minutieuse, portant sur une liste de 210 mots, a révélé des différences significatives entre le Kikobo et ses langues voisines, confirmant son statut de langue à part entière. « Le Kikobo possède une structure unique, avec ses cinq voyelles caractéristiques et des consonnes qui lui sont propres », explique Mme Saruti. «



Mme Saruti avec M. Douglas Boone

Bien qu'elle soit apparentée au Nande, elle possède une identité distincte qui mérite d'être préservée. »

C'est depuis la conférence internationale consacrée à la crise dans l'est de la RDC, qui s'est ouverte le 7 novembre 2008 à Nairobi, que l'importance de permettre aux victimes de s'exprimer dans leur langue maternelle pour la guérison de leurs traumatismes a été mise en lumière, éveillant ainsi la curiosité scientifique sur les langues peu connues. Bien que la prise de conscience ait eu lieu, les efforts sont restés limités. Cette prise de conscience a néanmoins donné un nouvel élan au projet de traduction en Kikobo, visant à offrir un soutien psychologique et spirituel aux populations locales. « La langue est un vecteur de guérison. Elle permet aux gens de se reconnecter à leur identité, à leur culture, et de retrouver un sentiment d'appartenance

», souligne Adelphine. La reconnaissance officielle du Kikobo en tant que langue distincte, avec le code linguistique IETF « okc », a été un moment de triomphe pour cette chercheuse et pour les locuteurs de cette langue. Son expérience a attiré plusieurs médias locaux et régionaux, curieux d'en savoir plus sur cette langue et culture.

Toutefois, les conflits armés persistants dans la région ont entravé les efforts de Mme Saruti, rendant difficile le contact avec les locuteurs de Kikobo. Malgré ces obstacles, elle reste déterminée à poursuivre ses recherches, en collaboration avec le SIL (Summer Institute of Linguistics International), une organisation qui partage sa passion pour la préservation des langues en voie de disparition. « La langue est un élément essentiel de l'identité culturelle », souligne Mme Saruti. « La préservation du Kikobo est cruciale pour la mémoire collective de



Villages des Bakobo, au Nord-Kivu (RDC)

ce peuple et pour son avenir. Le Kikobo est bien plus qu'un dialecte », affirme Saruti Adelphine, la voix empreinte de passion. « C'est une langue à part entière, avec sa propre grammaire, son vocabulaire unique et une riche histoire. C'est un trésor que nous devons protéger, une partie de notre patrimoine, une voix qui mérite d'être entendue », conclut Saruti d'une voix passionnée.

Pour mener à bien sa mission, la chercheuse compte sur l'expertise du SIL, une

organisation chrétienne évangélique à but non lucratif qui se consacre à l'étude et à la documentation des langues minoritaires. Le SIL, avec sa base de données Ethnologue et ses logiciels de documentation linguistique tels que FieldWorks Language Explorer (FLEX) et Lexique Pro, offre un soutien précieux à la linguiste congolaise. « Le SIL est un partenaire essentiel dans mon travail », explique Saruti Adelphine. « Leur expertise et leurs ressources me permettent de mener à bien mes recherches et de faire connaître la langue Kikobo au monde

entier. » Au-delà de la reconnaissance académique, cette chercheuse en langues africaines bantoues est consciente de l'importance de la langue dans la reconstruction d'une société traumatisée par la guerre.

Alors que la guerre continue de faire rage dans l'est de la RDC, l'œuvre de l'Attachée de Recherche Saruti est un témoignage de la résilience de la femme et de l'importance de préserver les trésors linguistiques qui font la richesse de notre pays. Dans un monde où les langues disparaissent à un rythme alarmant, cette chercheuse est un exemple de courage et de persévérance. Son travail acharné nous rappelle que chaque langue est un monde en soi, une fenêtre sur une culture et une histoire unique.

Jean-Luc BALOGIJE SELENJE/CRMD-Bunia

RSIT: Renouvellement du charroi automobile : tout compte fait

Le domaine de la recherche en République Démocratique du Congo (RDC) n'est pas abandonné. Il est en train de se revêtir d'une nouvelle robe au regard des actions qui se multiplient du jour au jour par les autorités du pays dans ce secteur. En dépit du fait qu'il faudrait donner un équipement complet au domaine de la recherche pour atteindre ses objectifs, des efforts considérables se font au niveau de la tutelle. Il n'y a plus de doute tout se concrétise à merveille.

En effet, beaucoup savent que le chercheur congolais doit se munir des moyens conséquents pour réussir son projet. Mais maintes fois, la difficulté reste énorme lorsque d'aucuns n'ignorent les problèmes auxquels le chercheur congolais est butté. Au-delà des matériels des labo, des équipements de recherche, des conditions sociales et rémunératrices, il y a également le moyen de transport qui soumet ce chercheur à une difficulté inouïe l'empêchant de faire une bonne mobilité.

Alors qu'avec un moyen de transport, ce chercheur peut se mouvoir dans toutes les directions afin d'atteindre un endroit

à l'autre pour poursuivre ses travaux de recherche. Cette question qui faisait une préoccupation majeure pour la tutelle vient de trouver solution. Le Ministre congolais de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique, Dr. Gilbert Kabanda Kurhenga a répondu favorablement à ce besoin des charrois automobiles. Il a procédé à la remise des véhicules du travail aux différentes Institutions de Recherche en RDC.

C'est une innovation à l'actif du Ministère. Bravo à la tutelle. Elle a bien vu car le besoin était cuisant. Pour beaucoup cette action qui s'ajoute parmi tant d'autres est une nécessité.

Mais aussi une fierté qui honore le métier du chercheur congolais. Hier, on faisait de la recherche scientifique et innovation technologique, le dernier des domaines du pays, cependant aujourd'hui, tout se fait pour redorer l'image ternie de ce secteur pourtant moteur de développement d'un pays.

Des véhicules pimpants neufs, il y a lieu de dire que la recherche scientifique se relance et les innovations scientifiques deviennent de plus en plus une réalité (plusieurs innovations ont été recensées lors des différents forums du génie sci-

entifiques congolais. Petit à petit, l'oiseau fait son nid, dit-on, l'action du Ministre de la RSIT est un geste de la volonté politique impulsée par SEM Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, Président de la République et Chef de l'Etat et mise en pratique par le Gouvernement congolais que dirige SEM Judith Suminwa Tuluka, de remettre la recherche à sa place. Tout compte fait, ce geste est utile pour encourager le chercheur congolais à aller jusqu'au bout. Ces véhicules font partie des atouts matériels inextricablement liés au travail de la recherche. Demain sera meilleur pour le chercheur congolais à chaque fois une action se rajoute à l'autre. Un tien vaut mieux que deux tu l'auras, dit-on. La recherche continue et l'ensemble du personnel de la RSIT salue cette bonne action qui va tant soit peu résoudre l'épineux problème de mobilité.

Notons que plusieurs Institutions de Recherche ne disposaient pas de véhicules de service et les agents de la RSIT déboursaient par mois beaucoup d'argent pour se rendre au travail.

ASUKA Jacques /CSN



BGFIBank sensibilise les étudiantes de la HEC à l'éducation financière

Dans le cadre de ses initiatives en faveur de l'inclusion financière et de l'entrepreneuriat féminin et à l'occasion de la clôture du mois dédié aux droits de la femme, la BGFIBank RDC a organisé une conférence sur l'éducation financière à l'intention des étudiantes et du corps académique féminin de la haute école du commerce (HEC Kinshasa, ex ISC Gombe), le mardi 25 mars 2025.

Selon la Banque, cette initiative reflète la volonté de BGFIBank en RDC d'accompagner les jeunes femmes congolaises vers une meilleure maîtrise de leurs finances personnelles et professionnelles.

L'objectif est de leur fournir des outils concrets pour renforcer leur autonomie financière et les préparer à leur avenir économique. L'accès à une éducation financière de qualité constitue un levier essentiel d'autonomisation pour les jeunes filles.

Lors de la conférence, plusieurs thématiques clés ont été abordées. Il s'agit de : l'importance de la gestion budgétaire, l'utilité de l'épargne, quelques notions sur le crédit, comment mener une négociation financière et l'utilisation des services financiers numériques.

La BGFIBank RDC réaffirme à travers cette initiative, son rôle de banque de référence

dans l'accompagnement du secteur participantes une opportunité précieuse d'échanger avec des experts du secteur bancaire et d'acquérir des connaissances essentielles en matière de gestion financière.

Par ailleurs, BGFIBank RDC réitère, à travers cette démarche, son rôle de banque de référence dans l'accompagnement du secteur éducatif et la promotion de l'inclusion financière. Elle entend également consolider son engagement en faveur de l'éducation financière et du développement économique des jeunes femmes congolaises.

Actualité.cd et rédaction BSIT

Mpox : 17 malades en fuite au Sud-Kivu

Les habitants du Sud-Kivu ont exprimé leur inquiétude suite à la fuite des malades de Mpox du Centre de Traitement de Miti-Murehesa. Ces derniers ont fui les affrontements entre les FARDC et les M23.

Selon le rapport du Ministère de la Santé Publique, il s'agit de 17 malades de Mpox, dont 10 confirmés positifs et 7 en attente de résultats internés dans la zone de santé de Miti-Murhesa. Contacté à ce sujet, le professeur MANWA Baudoin, Médecin spécialiste en biologie médicale, fait savoir que ces personnes non déclarées guéries de Mpox vont créer un foyer d'activation de la maladie, créant ainsi un risque élevé de contamination.

Il appelle toutes les couches de la population à la mobilisation et à appliquer les mesures barrières classiquement connues, dont éviter tout contact avec un animal malade ou mort, sa viande ou son sang ainsi que le contact avec une per-



sonne infectée par le Mpox. Cependant, BIRINDWA Ariship, Médecin Directeur du Centre de Traitement de Mpox des Cliniques Universitaires UOB dans la ville de Bukavu, la situation sécuritaire handicape le ravitaillement en d'intrants médicaux, un besoin énorme pour le traitement des pathologies. C'est depuis le 14 février 2025

que la situation sécuritaire de la province du Sud-Kivu s'est détériorée avec l'entrée des rebelles du M23/AFC. La zone de santé de Kamituga est l'épicentre de la pathologie dans la région.

Actualité.cd et rédaction BSIT

CENTRES ET INSTITUTS DE RECHERCHE DU SECTEUR PUBLIC EN R.D.CONGO

IRSS (Institut de Recherche en Science de la Santé)

Objectif : Améliorer l'état de santé de la population par des recherches dans les domaines : pharmaceutique, médical, anthropologique, psychologique ou socioculturel.

Adresse : 9, Av. Lukusa C/Gombe; E-mail: dryembo@gmail.com; Tel: 0824580211

CRSAT (Centre de Recherche en Sciences Appliquées et Technologiques)

Objectif: Mettre au point des matériaux, des appareils, des méthodes ou procédés en vue de trouver des solutions aux problèmes urgents de la population dans divers domaines de l'habitat, du développement rural ainsi qu'à ceux liés à la modernisation de la société.

Adresse : 106, Blvd du 30 Juin, C/Gombe; E-mail: Jeannoelmputu@gmail.com; Tel: 0821138261

CRESH (Centre de Recherche en Sciences Humaines)

Objectif: Assurer la promotion humaine des congolais par l'étude de ses dimensions sociales, économique et politiques tendant à déceler les facteurs qui influencent positivement ou négativement sur son développement.

Adresse: 33, Av. comité urbain C/ Gombe; E-mail: mingashang@yahoo.fr; Tel: 0819377821

CREM (Centre de Recherche en Enseignement de la Mathématique)

Objectif: Effectuer des recherches dans le domaine de l'enseignement des Mathématiques en vue d'améliorer la qualité.

Adresse : 84, Av. des Ambassadeurs C/ Gombe; E-mail: mabelamatendorostin@gmail.com; Tel: 0815031877

CRG (Centre de Recherche en Géophysique)

Objectif: Mettre à la disposition du pays un réseau national d'observation de géophysique, pour l'étude globale de comportement interne du globe terrestre en RDC.

Adresse : 44, Av. de la démocratie, C/ Gombe(enceinte du CRGM); E-mail: tondozi@gmail.com; Tel: 0854426228

INADEP (Institut Africain d'Etudes Prospectives)

Objectif: Effectuer des réflexions anticipatives afin de proposer des solutions aux crises et aux problèmes liés à l'évolution des sociétés africaines

Adresse : Av. Cardinal Malula, C/ Lemba; E-mail: mgtarcibangu@yahoo.fr; Tel: 0996658741

CRMD (Centre de Recherche Multidisciplinaire de Développement/Matadi)

Objectif: Mener des recherches opérationnelles dans le kongo central dans le domaine de la linguistique appliquée des cultures africaines et des sciences appliquées

Adresse : Hôtel de la porte Matadi; E-mail: Mwanzanicolas5@gmail.com; Tel: 0815037949

CNPRI (Comité National de Protection contre les Rayonnements Ionisants)

Objectif: Réglementer, contrôler à travers des inspections; autoriser la possession, l'emploi et le déplacement des matières nucléaires et radioactives ainsi que appliquer les mesures de coercition, le cas échéant. C'est l'Autorité de régulation dans le domaine de l'utilisation des matières nucléaires et radioactives.

Adresse: 4675, Av. Colonel Ebeya, Immeuble Quitus 2ème niveau; Email: Flory1963@gmail.com; Tel: 0816684665

CGEA (Commissariat Général à l'Energie Atomique)

Objectif: Effectuer, promouvoir et coordonner la Recherche Scientifique et technique dans divers de la science et de l'industrie, intéressant l'utilisation de l'énergie atomique et la recherche spatiale.

Adresse: Enceinte de l'UNIKIN; E-mail: Steve.muanza.kamunga@gmail.com; Tel: 0808643248

IGC (Institut Géographique du Congo)

Objectif: Production de la carte de base de la RDC à l'échelle de 1/50.000 et ses dérivées.

Adresse: 106, Blvd du 30 Juin, C/Gombe; E-mail: Fidele.balibuno@unikin.ac.cd; Tel: 097449240

CRGM (Centre de Recherche Géologique et Minière)

Objectif: Effectuer des Etudes et Analyses permettant une meilleure connaissance du sol et sous-sol du territoire national

Adresse: 44, Av. de la démocratie, C/ Gombe; E-mail: rolandkakule@gmail.com; Tel: 0851506161

INERA (Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomique)

Objectif: Promouvoir le développement de l'agriculture au Congo. Maintenir des variétés, essais multi- locaux, et ses paysans, gestion et conservation du géoplasme. Mettre en marche un programme suivi et évaluation des activités de recherche. Vulgariser les nouvelles variétés. Redonner à la direction technique en gestion une valeur traduisant bien sa raison d'être en vue d'une production de semences de base et de prébase associée. Reprendre la publication de la revue agricole pour diffuser les résultats de recherches.

Adresse: 13, Av. des Cliniques, BP :2037 KINSHASA, C/Gombe; E-mail: domikankonde@yahoo.fr; Tel: 0818248620

CRLCA (Centre de Recherche en Langue et Culture Africaine)

Objectif: Coordonner et réaliser tous les projets de recherche concernant des langues et cultures africaines.

Adresse: 53 C. Av. Makiso, blvd du 30 juin, Kisangani/ Tshopo. Tel: 0851934320

CRAA (Centre de Recherche Agro-Alimentaire/Lubumbashi)

Objectif: Identifier les procédés de transformation, de conservation des produits agricoles locaux de base. Améliorer la qualité des aliments importés ou fabriqués localement par l'application des normes approuvées et un contrôle de qualité. Aider le développement technologique de l'agro-industrie existante en leur apportant dans la mesure du possible une assistance technique.

Adresse: 1, Av. Président ILEO, Q/CRAA, C/Lubumbashi; E-mail: Julesnkulu@gmail.com; Tel: 0997131002

CRSS (Centre de Recherche en Science Sociales / Bandunduville)

Objectif: Faire des recherches scientifiques concrètes sur les grands problèmes socio-économiques et culturels. Promouvoir un développement durable aquatique.

Adresse: 29, Av. de la mission, Q/Salongo, C/Basoko. BANDUNDUVILLE, BP. 223 ; E-mail: akuzituka@gmail.com; Tel: 0815898971

CREF (Centre de Recherche en Ecologie Forestière /Mabali)

Objectif: Recherche Scientifique sur les plante, les espèces aquatiques et les espèces Animals.

Adresse: D.S/MBANDAKA/PROVINCE DE L'EQUATEUR; E-mail: bosomboependi2@gmail.com; Tel: 0825241704

CRMN (Centre de Recherche sur les Maladies Nutritionnelles/Gemena)

Objectif: Recherche sur les maladies liées à la malnutrition telles que les maladies apparentées en isolants certains molécules, le cas SYZYSIUM GUINESIE pour combattre les levures amibiennes et la diarrhée du Sud Ubangi.

Adresse: Mobutu n° 220/A. GEMENA/ PROVINCE DU SUD- UBANGI; E-mail: cherusangi@yahoo.fr; 0992416091

CRSN (Centre de Recherche en Sciences Naturelles /Lwiro)

Objectif: Effectuer, promouvoir et coordonner Les recherches dans Les domaines de la science, de la technologie et de l'industrie sur toute l'étendue de la RDC

Adresse: LWIRO, TERRITOIRE DE KABARE/SUD KIVU; E-mail: robert.kasisi@umontreal.com; Tel: 0996806699.

CRMD (Centre de Recherche Multidisciplinaire de Développement/ Bunia)

Objectif: Mener des recherches opérationnelles dans la partie Nord-Est de la RDC dans le domaine de la linguistique appliquée, des cultures africaines et des sciences appliquées-Etude de la nature, faune, flore et protection des espèces en voie de disparition

Adresse: BUNIA/ITURI; E-mail: Kermwathomas@gmail.com; Tel: 0997717070.

CRH (Centre de Recherche en Hydrobiologie à Uvira)

Objectif: Assurer la programmation, la coordination et le suivi des activités de recherche hydrobiologie, limnologique et de la pêche dans tous les écosystèmes.

Adresse: 115, AV. du Congo, Q/Kimanga, C/Kalundu, UVIRA / SUD KIVU; E-mail: bida-kamuhaza@gmail.com; Tel: 0997716307.

CoE/CBRN (Centre d'Excellence Chimique, Biologique, Radiologique et Nucléaire)

Objectif: Contribuer à l'atténuation des risques chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires.

Adresse: 106, Blvd du 30 Juin, C/Gombe; E-mail: coe.cbrn.rdc@gmail.com ; Tel: +243 817742543

OVG (Observatoire Volcanologique de Goma)

Objectif: Prévention des risques volcaniques par la surveillance des Volcans et du Lac Kivu ; Gestion des risques naturels; Recherche scientifique.

Adresse: 142, Avenue Du Rond Point ; Quartier Les Volcans ; Commune de Goma ; Ville de Goma; Nord-Kivu; E-mail: mavotulu@gmail.com; Tel: 0998584734

CREE (Centre de Recherche en Eau et Environnement)

Objectif: Servir d'un lieu de formation et de recherche axée sur la maîtrise de la gestion de l'eau et de l'environnement. Proposer des solutions relatives aux problèmes qui pourraient surgir autour de l'eau. Créer un réseau national des scientifiques et chercheurs congolais pour analyser et diffuser les informations sur l'impact de changement climatique en RDC. Promouvoir l'éducation et le droit à l'environnement

Adresse: 44, Comité Urbain C/ GOMBE; E-mail: ngelipatience@gmail.com; Tel: 0818105625.

CRSARP (Centre de Recherche de Sélection, d'Adaptation des Ruminants et Porcins)

Objectif: Mener des études et recherches dans le domaine de l'élevage des ruminants et porcins.

Adresse: 45, Av. Lumumba, Q/de la gare, LUPUTA/ KASAI-ORIENTAL; E-mail: tshamalagabriel@gmail.com; Tel: 0851817370

CNT (Centre National de Télédétection)

Objectif: Recherche dans la Télédétection.

Adresse: PLACE ROYAL IMMEUBLE KASAI; E-mail: davidngindub@gmail.com; Tel: 0815103502.

CNRSBD (Centre National de Recherche en Science Buccodentaire)

Objectif: Mener des études et Recherches dans le domaine de la santé Buccodentaire.

Adresse: 13, 10ème Rue, Quartier Industriel, C/Limete; E-mail: Cnrsbd.rdc@gmail.com; Tel: 0822244152; 081835159; 0840922982

ACCOS (Académie Congolaise des Sciences)

Objectif: Promotion et Rayonnement de la Science, de la Technologie, des Arts et lettres. Accompagnement des initiatives inventées.

Adresse: Faculté des sciences/ UNIKIN local 28; E-mail: jimnyembet@gmail.com; Tel: 0813330242

CRIPM (Centre de Recherche Interdisciplinaire Pédagogique de Matadi)

Objectif:--Science de l'information.

Adresse: Les Bâtiments de l'institut supérieur pédagogique de Matadi; Tel: 0896501462

REVUE CONGOLAISE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES

Editée par le Conseil Scientifique National
Ministère de la Recherche Scientifique et
Innovation Technologique
République Démocratique du Congo

ISSN (Online): 2959-202X ISSN Print) :2960-2629 DOI: 10.59228 rcst
www.csnrdc.net

Notre revue est indexée dans les plateformes suivantes:



Conditions d'abonnement

Ordinaire : 15\$
Soutien : 30\$
Honneur : 50\$

Le Conseil Scientifique National (CSN) est l'organe unique de contrôle et de décision de l'ensemble des Centres et Instituts de Recherche en RDCongo .

Conformément à l'article 24 de l'Ordonnance-loi n°82-040 du 5 novembre 1982 portant organisation de la Recherche Scientifique et technique, le Conseil Scientifique National est chargé de (d') :

1. délibérer des orientations et priorités des plans et programmes de recherches scientifiques et technologiques à effectuer dans le pays ;
2. délibérer sur l'allocation des ressources consacrées par le budget de l'Etat aux activités scientifiques et technologiques ;
3. contrôler la gestion financière des Centres et Instituts de Recherche ;
4. approuver le budget des Instituts et Centres de Recherche et la présente avec avis du Ministre de la Recherche Scientifique ;
5. approuver le règlement organique des Instituts et Centres de Recherche ;
6. proposer au Ministre de la Recherche Scientifique la nomination et la promotion du personnel scientifique ou du personnel administratif de commandement.

Pour les annonces et les partenariats nous contacter

Imprimé le mars 2025



Boulevard du 30 juin, Place « Royal ». Immeuble Kasai, 2ème Niveau aile Gauche, Commune de la Gombe



Site Web : www.csnrdc.net



Email: contact@csnrdc.net



N°Tél: +243 81 87 96 646; +243 89 85 32 086